

Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Band: 43 (1909)
Heft: 6

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Rameau de Sapin

paraissant chaque mois.

Neuchâtel, le 1^{er} Juin 1909.

Pour la rédaction et l'abonnement, s'adresser à M. Aug. Dubois, prof. à Neuchâtel, ou à M. A. Mathey-Dupraz, prof. à Colombier.
Abonnement: fr. 2,50 pour la Suisse et fr. 3.- pour l'étranger; pris dans les Bureaux de Poste: fr. 2.60 pour la Suisse,
fr. 3.50 pour l'étranger.

MIGRATION DES OISEAUX ⁽¹⁾

(De nouveaux renseignements, concernant cette intéressante question, nous ayant été communiqués, nous en faisons part aux lecteurs du Rameau).

En Juin 1908, les oiseaux dont les noms sont énumérés ci-après ont été bagués dans la Dombé d'Etangs (Ain), par M. Claudius Côté:

- 22 moineaux (*Passer domesticus*);
- 27 hirondelles de cheminée (*Hirundo rustica*);
- 21 " de rivage (*Cotyle riparia*);
- 1 coucou (*Cuculus canorus*);
- 3 poules d'eau ordinaires (*Gallinula chloropus*);
- 20 foulques macroules (*Fulica atra*);
- 105 sternes mouettes (*Hydrochelidon hybrida*);
- 7 mouettes rieuses (*Larus ridibundus*);

soit au total 206 oiseaux en tout. Il est à désirer que quelques spécimens puissent être capturés pour fournir des indications sur leurs pérégrinations.

L'expérience, tentée par l'observatoire de Rossitten, a permis de fixer les points suivants:

a. La migration des cigognes s'effectue dans une direction S.-E. — Une cigogne, marquée près de Lubek, quittait son nid le 24 Août 1907 et se faisait capturer le 26, à 670 km. de son point de départ, à Brieg en Silésie

Le N° 1347, bagué du 24 Juin 08 à Lippelne (Brandenbourg), part le 19 Août, et le 25 Août 08 est capturé à Massa-Bola, dans le Nord de la Hongrie.

Les cigognes du Nord de l'Allemagne passent l'équateur; ainsi, la cigogne 163, née en 1907 à Streitz (Soméranie), était tuée en Décembre de la même année dans la Rhodésia (Afrique australe). Une autre cigogne, baguée, a été prise au piège par des indigènes sur la rive nord du lac Fittri à l'E. du Tchad; la jambe, portant l'anneau, fut remise au Sultan du Fittri, et de là parvint en la possession du lieutenant Soisy, commandant un poste militaire français de la région; celui-ci l'envoya à Rossitten.

Nos notes ornithologiques nous fournissent une indication utile: pendant plusieurs années, nous avons été témoin du passage des cigognes sur les rives du Bosphore; cette migration s'ef-

(1) Voir R. de S., N°s Sept. & Oct. 1908.

fectue dans les derniers jours d'Août et la première dizaine de Septembre; durant cette période, du matin au soir, passent sans interruption des milliers et des milliers de ces échassiers. Ils arrivent de l'embouchure du Danube, où ils se sont rassemblés en cohortes nombreuses, et viennent se reposer sur les rives du lac de Derkos (bords de la Mer Noire, à l'O. de l'entrée du Bosphore), passent la nuit dans la forêt de Belgrade (près de Constantinople), et au matin reprennent leur voyage en passant sur Scutari d'Asie, Drouse, donc en suivant une direction franchement S.-E.

b. L'année qui suit leur naissance, les jeunes cigognes reviennent aux abords de leur lieu natal. - Pour éviter toute erreur, les sujets sont toujours marqués, alors qu'ils sont encore au nid et à moitié emplumés; aucun doute ne peut donc subsister sur leur lieu de naissance.

Nous pouvons citer trois cas de cigogneaux marqués en 1907:

N° 184, né près de Zielstadt (Russie orientale) est capturé, étant en compagnie de 11 autres individus, le 31 Juillet 1908, à 22 km. à vol d'oiseau de son lieu natal;

N° 964, hagué le 9 Juillet 1907, à Goldschmiede, près de Königsberg (il y avait encore 3 autres cigogneaux dans le nid), fut pris le 20 Juillet 1908, à 94 km. du nid natal, à Elkinshlen. Il était alors en compagnie de nombreux congénères qui, d'après les renseignements obtenus par Rossitten, n'ont pas niché en 1908, puisqu'ils n'étaient pas encore adultes.

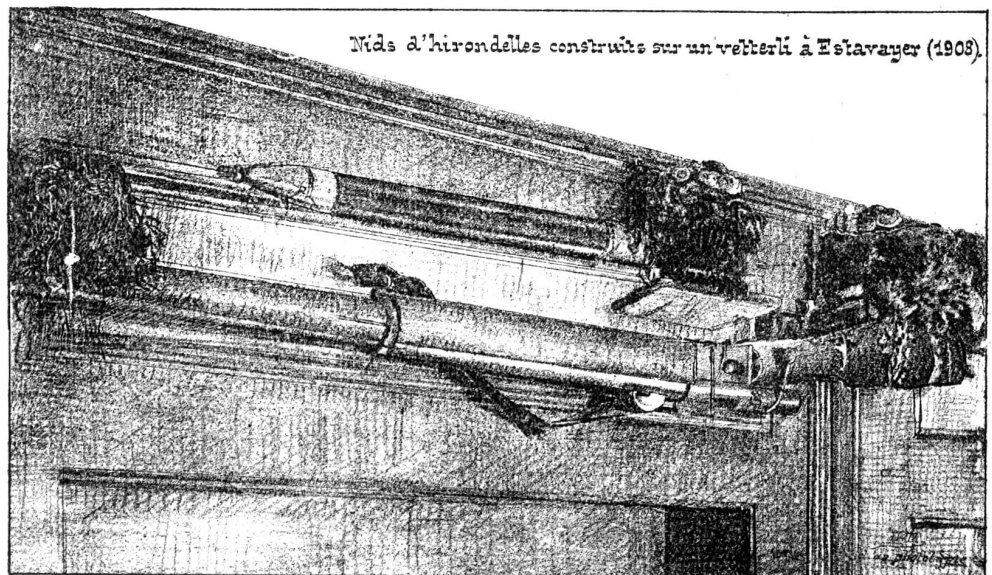
Au printemps 1908, une cigogne marquée fut observée sur un nid à Beiskam (Russie orientale), et une autre à Berkriken (Russie orientale); on ne put s'emparer de ces oiseaux pour vérifier les anneaux. Dans ces cas, les cigogneaux des deux nids avaient été hagués en Juillet 1907.

c. Dans la deuxième année qui suit leur naissance, les cigognes s'éloignent de leur lieu natal. - Un cigogneau, portant le N° 3, avait été marqué le 19 Juillet 1906 à Wilsche (Sümburger Heide); cet échassier fut capturé le 30 Juin 1908 à Sorquitten, dans la Russie orientale, à environ 400 km. de son nid natal; il était accompagné d'une autre cigogne.

d. Les hirondelles de cheminée reviennent âgées d'un an à leur lieu natal et utilisent le nid de leurs parents.

Le prof. Dr. Blasius de Brunswick, haquait dans l'été 1906 toute une couvée de jeunes hirondelles de cheminée à Post Klätzseg (Cran-sylvanie). Au printemps 1907, l'un des sujets revint et s'accoupla avec un individu non marqué.

Il serait très

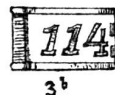
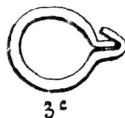
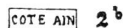
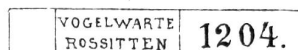


intéressant de savoir si nos hirondelles de cheminée, qui habitent depuis de longues années les plafonds de nos granges, la base des cheminées des vieilles fermes de nos montagnes, certaines verandas, oeuvres, galeries, ou même des chambres occupées (voir fig., p. 22.), sont fidèles à ces lieux, ainsi que leurs descendants.

La « Diana » de Lausanne, au printemps 1908, a muni de bagues les perdrix et les faisans lâchés pour le repeuplement en gibier. Les oiseaux tirés pendant la saison de chasse ont permis de constater que les perdrix avaient niché dans la région même où elles avaient été mises en liberté, et que, pour les faisans, quelques individus seulement s'étaient éloignés du lieu du lâcher.

Nos dessins représentent en grandeur naturelle :

1. Anneau d'aluminium, employé à Rossitten, pour les mouettes et les corneilles.
 2. Anneaux Côte Villars (2 a : grande bague. - 2 b : petite bague.)
 - 3 & 4. Anneaux « Diana » Lausanne, (3 a. b. c. : pour faisans. - 4 a. b. : pour perdrix.)
- (A suivre).



NOTE FLORISTIQUE

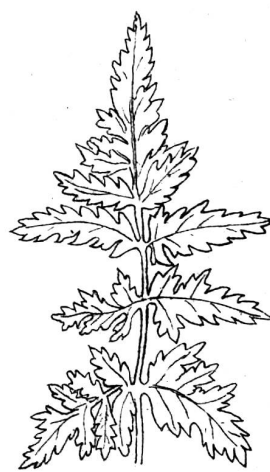
L'ANTHRISCUS STENOPHYLLA, Briq.

Une des plantes les plus curieuses du Surra est sans doute l'*Anthriscus stenophylla*, Briq., sous-espèce de l'*Anthriscus silvester*, Hoffm. L'*A. stenophylla* est caractérisé par les segments des feuilles très étroits, subdivisés en lamères linéaires très écartées, entières, parfois dentées. Souche longue, épaisse et aromatique; 50 cm. à 1 m. de hauteur. Contrairement à ce qu'on observe chez *A. silvester*, *A. stenophylla* est presque glabre. L'ombelle ne se distingue guère de celle de *A. silvester*.

La seule localité où cette plante ait été signalée d'une façon certaine, jusqu'ici, présente un caractère particulier. C'est un cirque d'érosion, comme on en rencontre fréquemment dans le Surra. Cette combe très raote se trouve dans le prolongement de la chaîne du Somont, à une demi-heure environ de Bressancourt (Surra Bernois). Les rochers qui la limitent au Sud forment la frontière franco-suisse. Au pied de cette paroi de rochers, d'une



Anthriscus stenophylla, Briq.



Anthriscus silvester, Hoffm.

hauteur d'environ 5 mètres, s'étendent des éboulis en grande partie couverts par la forêt. À l'Ouest de la combe, se trouve, à l'altitude de 800 m, une petite clairière (Voir feuille 90 de l'Atlas Siegfried. Là, les éboulis sont recouverts d'une rigoureuse végétation de mousse qui héberge *Hydrocotyle vulgaris*, L. en grande quantité, ce qui révèle une forte humidité du substratum. Ça et là, on aperçoit un petit buisson d'aulne ou de noisetier. Entre deux, l'*Anthriscus stenophylla* élève son feuillage finement découpé. Cette plante rare forme un groupe en petit peuplement serré et d'essence pure, ce qui fait valoir le caractère singulier de son feuillage.

Comme l'*A. stenophylla* n'est pas répandu, même dans cette combe qui est son unique station, nous voulons espérer que cette plante caractéristique pour notre Surra, ne succombera pas du fait des travaux de route qui vont être exécutés à proximité. Ce serait une grande perte pour notre flore!

Il serait intéressant de savoir si l'*A. stenophylla* a été observé ailleurs dans le Surra. Si un des lecteurs du Rameau de Sapin pourra peut-être nous renseigner.

G. de Buren, - Berne.

TROUVAILLES ARCHÉOLOGIQUES RÉCENTES

Nous extrayons de la Petite chronique du Musée Neuchâtelois de 1908, les notes suivantes, espérant qu'elles éveilleront l'attention de nos lecteurs et les engageront, lorsqu'ils auront connaissance de découvertes analogues, à les signaler sans retard.

Le 28 Novembre 1907, on trouve à Cressier, en défonçant une rigole dans le quartier dit « Au bois », sous la route de Cressier à Combes, trois sépultures distinctes à 50 cm. de profondeur. Les squelettes, en mauvais état, étaient placés de l'Ouest à l'Est. Objets fournis par ces tombes : 2 monnaies de bronze dont l'une d'Auguste, une bague en bronze, un petit couteau de fer et un instrument du même aspect dont la soie est recourbée à l'extrémité.

En Décembre, des pêcheurs de Cortaillod retirent du lac, en relevant un filet, un long poignard en fer, avec poignée de bois, du XII^e ou XIII^e siècle (Musée de Neuchâtel). En Décembre également (« Feuille d'Aris » du 30 Déc. 07), on découvre, dans une rigole du Sanderson, un squelette presque entier ayant, à côté du crâne, un beau vase romain brisé, puis d'autres ossements, des fragments de poterie et des morceaux de fer.

En Décembre encore, trois médailles romaines déterminables dans le signoble des Guiles sur St. Blaise, puis le 29 Janvier 1908, dans la même rigole, des restes de foyers avec débris de vases grossiers.

Aux Sonts-de-Martel, en plantant un poteau téléphonique, une monnaie romaine de Claude le Gothique (238 - 270).

Le 30 Janvier 1908, dans la groisière du chemin de fer, entre Cornaux et Cressier, un bracelet en bronze verdâtre du premier âge de la Tène (environ 300 ans av. J. C.). Cette localité, en 1892, avait déjà fourni plusieurs squelettes et une dizaine de bracelets.

En Avril, entre Ausernier et Colombier, une monnaie romaine de Maxime, fils de Maximin, mort en 238 ap. J. C.

À Hauterive, dans les rigoles et à la Carrière, différentes monnaies, dont deux romaines.

Nous avons déjà signalé (N^o de Février 1909) le cimetière burgonde du Tertre, sur le territoire d'Ausernier.

Celles sont les trouvailles connues d'une seule année, sans parler des fouilles importantes pratiquées à la Tène, dans la villa romaine de Colombier, dans celle de Serrières et dans le bâtiment romain de Signières.